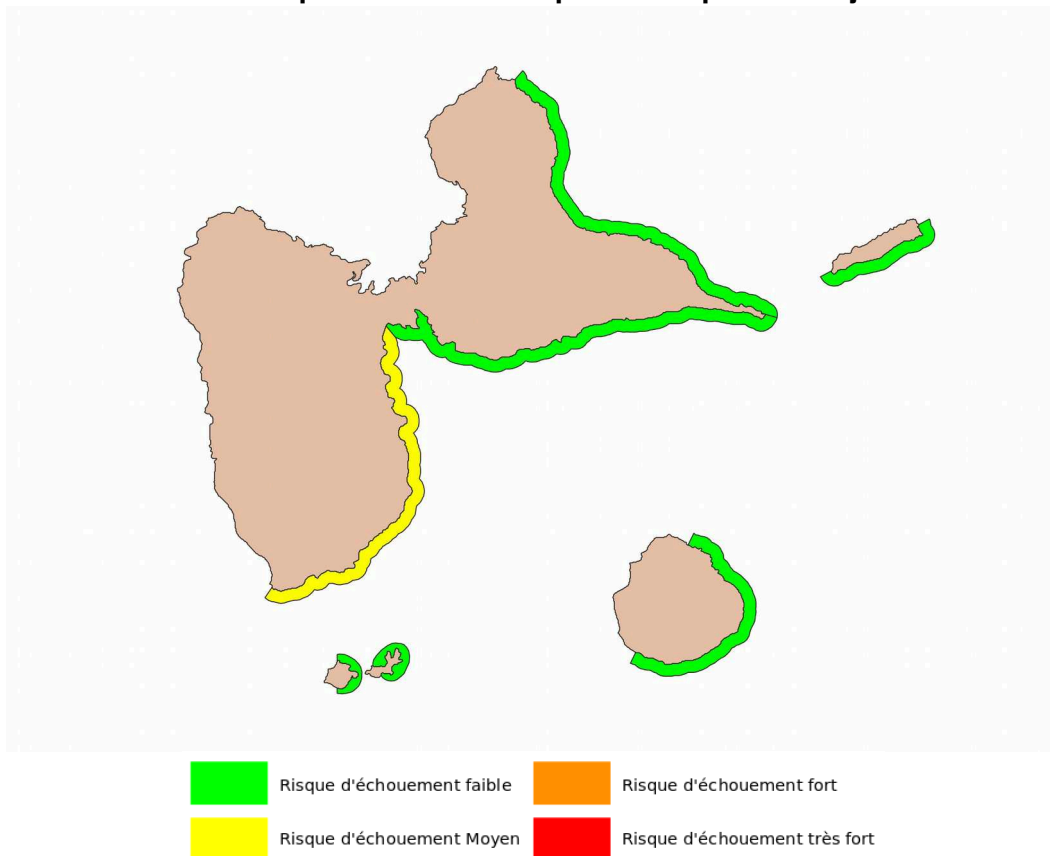


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Jeudi 24 Septembre 2020

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 4 /5

Zone	Estimation du Risque
Nord Grande Terre	Faible
Sud Grande Terre	Faible
Désirade	Faible
Basse Terre (côte sud-est)	moyen
Les Saintes	Faible
Marie Galante	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles:

L'analyse du jour a été réalisée à partir des images des 22 et 23 septembre. Comme en début de semaine, les images de ces derniers jours sont difficilement exploitables car il y a énormément de fausses détections, en particulier autour de la Guadeloupe et de la Martinique. Malgré tout, quelques radeaux de sargasses semblent présents au sud immédiat de la Guadeloupe et quelques bancs sont également probables à l'est de la Martinique. Quelques radeaux très isolés sont observés au sud-est des Iles du Nord. Pour la Guyane, les détections sont très isolées et très éloignées et ne présentent aucun risque.

Analyse autour de la Guadeloupe et prévisions pour les 4 prochains jours:

Les images du 23 sont bien exploitables. Elles révèlent plusieurs radeaux à proximité de notre archipel:

- des petits radeaux sont proches ou en cours d'échouement sur la côte Nord-Est de la Grande-Terre.
- un petit banc pris par le vent s'éloigne du Sud immédiat la Désirade. Il devrait concerner lui aussi le Nord-Est de la Grande-Terre dans les prochaines 48h.
- plusieurs petits radeaux longent le sud de la Grande-Terre. Il font route vers l'Est de la Basse-Terre et la zone du Petit Cul-de-Sac-Marin. Ils devraient échouer durant les prochaines 36h.
- quelques petits tas flottent dans le canal des Saintes et d'autres plus rares dans le canal de la Dominique. Mais il est plus probable qu'ils atteignent la Mer des Caraïbes sans toucher terre.

Par la suite une accalmie semble se dessiner, même si d'autres petits radeaux épars remontent le long de la Dominique vers notre archipel. Il est peu probable que quelques uns atterrissent sur les plages de Marie-Galantes en fin de période.

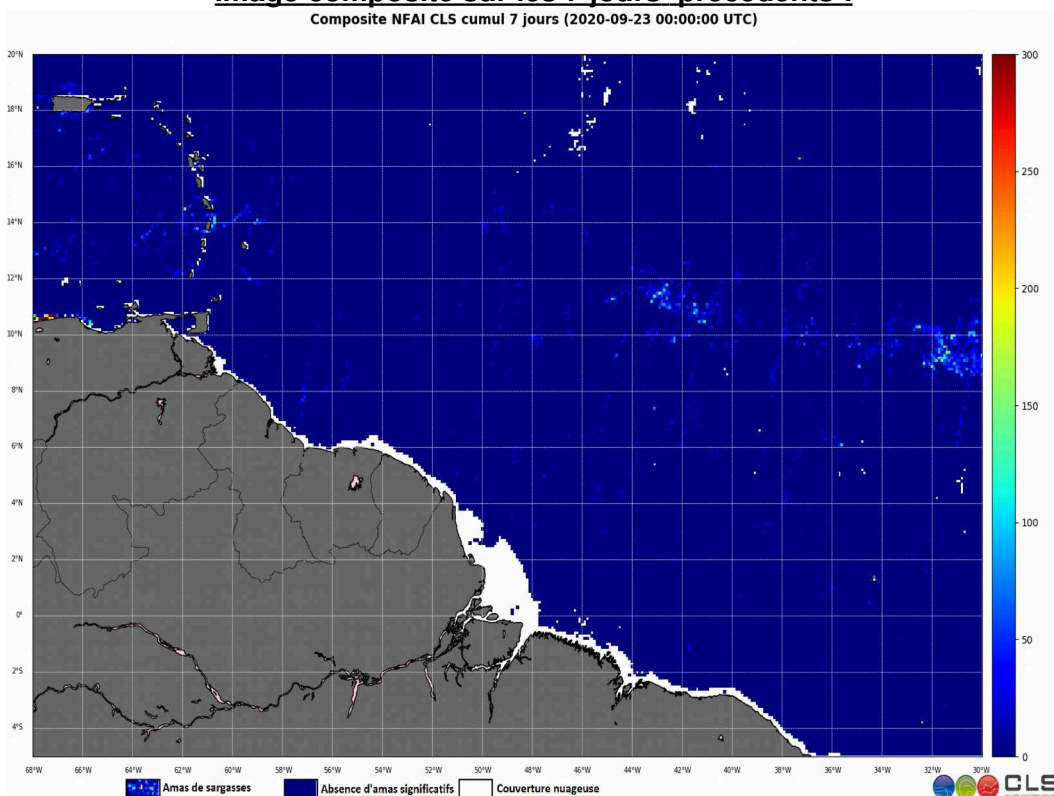
Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Quelques bancs assez épars sont observés autour de la Barbade. Seules les radeaux isolés situés à l'est et au nord de l'île peuvent finir par rejoindre le courant des Antilles et risquent de s'échouer sur les petites Antilles au cours des 2 prochaines semaines.

Tendance pour les 2 prochains mois :

L'approvisionnement en Sargasses tend à se tarir, que ce soit au large de l'Amazonie ou au grand large, à l'est des Antilles. Au cours des prochaines semaines, les échouements vont se raréfier au niveau des petites Antilles.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua), à 1km et 250m de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- OLI (satellite Landsat-8) à 30m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins.

Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouage est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouages significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouage quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement.

Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouages.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouages lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.